

Dossiers d'information de la Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine

agritaine dossiers

NUMÉRO 25 MARS 2004



Dordogne • Gironde • Landes • Lot-et-Garonne • Pyrénées-Atlantiques

Bilan de campagne agricole 2003 en Aquitaine

Le revenu agricole : l'Aquitaine ne suivra pas la tendance nationale

Les premières estimations d'évolution du revenu à l'échelon national révèlent que les effets de la sécheresse ont quasiment été compensés par une amélioration des prix. La valeur de la production agricole resterait quasiment identique (-0,9 %), les consommations intermédiaires également (-0,5 %). Du fait des calamités agricoles (gel et sécheresse), les subventions d'exploitations augmenteraient (+37 %), la tendance à la baisse des actifs agricoles se maintiendrait (-1,8 % et -3 % pour les actifs non salariés) et, ainsi, le résultat agricole par actif progresserait de 2,3 % par rapport à 2002.

Toutefois, certaines productions ont souffert plus que d'autres. Les volumes de céréales ont largement diminué (-21 %) et l'inflation des prix (+17,5 %) n'a pas suffi à maintenir la valeur de la production, déjà amondrie, de l'année 2002. Pour autant, le résultat

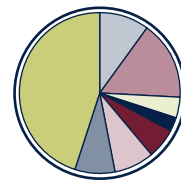
agricole par actif des exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux resterait stable.

La production viticole, et plus précisément celle en AOC, enregistre un net recul. Le résultat agricole par actif des exploitations spécialisées en vins AOC est en retrait de -32 % par rapport à 2002.

De même, si les volumes de production porcine sont stables, la baisse des prix de 5 % induit un recul de la valeur de cette production.

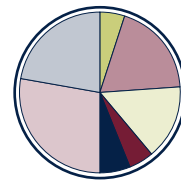
En Aquitaine, plus de la moitié de la valeur de la production s'explique par les productions ayant enregistré un retrait à l'échelon national. Ainsi les résultats disponibles en juillet 2004 afficheront sans aucun doute une baisse de la valeur de la production et du revenu des actifs agricoles en Aquitaine.

Valeur de la production végétale en Aquitaine en 2002



Vins AOC	45 %
Fruits	8 %
Légumes frais	8 %
Plantes fourragères	6 %
Plantes industrielles	3 %
Autres céréales	4 %
Maïs	16 %
Autres produits végétaux	10 %

Valeur de la production animale en Aquitaine en 2002



Total lait et produits laitiers	22 %
Volailles	28 %
Porcins	6 %
Ovins	5 %
Veaux	15 %
Gros bovins	19 %
Autres produits animaux	5 %

Source : DRAF Aquitaine, SRSA. Traitement CRAA

Aquitaine filières végétales

Filière vins : une situation encore tendue

Globalement, sur la région, la valeur de la production viticole baissera en 2003 pour la 6^e année consécutive. Cette situation a des conséquences sur la trésorerie des exploitations et de nombreux acteurs sociaux économiques tels la MSA, les banques, la SAFER expriment déjà leurs inquiétudes face à des situations « sensibles » de plus en plus fréquentes.

> Vins de Bordeaux : une campagne 2002-2003 marquée par une baisse des transactions et des cours. Pas de remontée des prix sur le début de la campagne 2003-2004

Source : CIVB, FCVA, CIVRB

2002 et 2003 : de très faibles récoltes

La récolte 2002 s'élève à 5,6 millions d'hectolitres, en repli net par rapport à 2001 (-14,5 %) voire aux sept dernières années. La baisse est plus marquée sur les appellations rouge (-15 %), notamment pour les groupes Saint-Emilion-Pomerol-Fronsac (-19 %) ou Côtes (-18 %). La baisse de récolte, plus atténuée sur les blancs (-9 %), s'explique pour les blancs secs par les arrachages déjà engagés. Les vendanges 2003 seront les plus faibles depuis 1991, année du gel, avec une baisse de 16 %

par rapport à 2001, année normale et de -4 % par rapport à la récolte 2002, déjà très basse. Dans le contexte du marché du vin actuel, cette situation n'est pas totalement négative.

Baisse des transactions sur la campagne 2002-2003...

Les transactions en contrats d'achat entre viticulteurs et négoce enregistrées par le CIVB s'élèvent à 3,3 millions d'hectolitres, en diminution de 20 % par rapport à 2001-2002, période particulièrement active en transactions. La campagne 2002-2003 a été calme hormis sur les mois de février

et mars. Cette atonicté des marchés s'observe sur tous les groupes d'appellation notamment sur les côtes (-25 %). Les appellations en blancs doux font exception avec un niveau de transaction qui augmente encore cette année de 6 %.

Cette situation du marché se traduit par une baisse des cours du vrac pour les AOC Bordeaux rouge, à l'exception du groupe libournais. A l'inverse, les cours du vrac des AOC Bordeaux blanc progressent encore sur cette campagne de façon plus nette encore (+30 %) révélant principalement une baisse des stocks à la propriété en début de campagne.

...une amélioration en début de campagne 2003-2004

Sur les cinq premiers mois de la campagne 2003-2004, le niveau des transactions se redresse de 11 % et atteint 1,176 millions d'hectolitres. Cette évolution est inégale d'une appellation à l'autre et selon la couleur. Les blancs secs sont en net retrait par rapport à la précédente campagne (-27 %). La réduction de l'offre de ce groupe, expliquée par des arrachages de vignes, entraîne une amélioration des prix, moins soutenue que sur la campagne 2002-2003 mais estimée à 11 % jusqu'en décembre 2003 à 1 070 euros le tonneau en moyenne. Les volumes contractés en vrac sur les groupes Bordeaux et Bordeaux supérieurs rouges s'améliorent (+21 %) alors que les transactions sur les groupes Médoc et Graves sont encore en recul (-11 %). En revanche, les prix moyens enregistrés sur cette période sont (pour les rouges) tous en retrait par rapport à la même période précédente et l'évolution des cotations sur les Médoc et Graves est particulièrement préoccupante avec un prix moyen en baisse de 18 % (1 389 euros le tonneau).

Groupe d'appellations contrôlées : transactions enregistrées au CIVB Campagne 2002-2003						
Groupes d'appellations contrôlées	Vrac Contrats d'achats		Ensemble des vins de qualité		Prix du vrac Euros/hl	
	02/03 (1000 hl)	02-03/ 01-02 (en %)	02/03 (1000 hl)	02-03/ 01-02 (en %)	02/03	02-03/ 01-02 (en %)
Total Bordeaux	2 555	-22,0	3 299	-20,2	138	+1,1
Total Bordeaux rouge	2 142	-21,4	2 846	-19,6	140	-3,2
Groupe Bordeaux rouge et rosé	1 584	-22,3	1 972	-20,4	120	-4,2
Groupe Côtes	287	-23,2	389	-25,0	134	-5,8
Groupe Médoc et Graves	155	-9,3	292	-5,5	212	-8,9
Groupe St-Emilion, Pomerol, Fronsac	116	-18,5	194	-17,2	325	+3,0
Total Bordeaux blanc	413	-24,9	453	-24,1	132	+31,0
Groupe vins blancs secs	364	-27,9	393	-27,2	107	+30,6
Groupe vins blancs doux dont Sauternes, Barsac	49	+8,7	60	+5,5	316	+2,0
	17	-6,1	19	-4,1	598	+8,9
Total Bergerac	352	-6,7	368	-7,4	98	+8,0
Total Bergerac rouge	198	-5,0	207	-6,6	84	+2,5
Total Bergerac blanc	154	-8,8	161	-8,3	116	+14,1
dont Bergerac sec	69	+3,1	71	+3,3	79	+21,9
dont Monbazillac	30	-9,3	36	-3,0	256	+3,0

Source : Agreste - Aquitaine n°1 - janvier 2004. Traitement CRAA

Une commercialisation plus âpre

Les données provisoires des douanes révèlent une diminution des stocks du négoce local de 3,5 % entre le 1^{er} août 2002 et le 1^{er} août 2003, soit 101 600 hectolitres mis sur le marché sur cette période. Par ailleurs, les sorties de la propriété sur cette campagne s'élèvent à 5,6 millions d'hectolitres (en retrait de 4 %). Le volume total commercialisé, estimé par le CIVB, atteint 5,7 millions d'hectolitres, en retrait de 3,3 % par rapport à 2001-2002. Le marché intérieur absorbe 63,5 % des volumes commercialisés (3,6 millions d'hectolitres) dont 45 % vont vers les hypers et supermarché et 11 % vers le Hard discount. Or la tendance à l'érosion des volumes et des chiffres d'affaires des vins sur les linéaires n'échappe désormais plus aux bordaux rouges. Cette tendance perdue sur les premiers mois de la campagne 2003-2004.

Sur le marché extérieur (2 millions d'hectolitres), le millésime 2000 reste porteur sur les Etats-Unis principalement, où la progression de la valeur des exportations dépasse celle des volumes. En revanche, sur l'Union européenne, les volumes fléchissent nettement (-13 %) mais sur une valeur en léger retrait (-1 %). La poursuite de la dévaluation du dollar US a toutefois des incidences sur la plupart des clients pour lesquels la facture s'allourdit dans une ambiance économique éloignée de la reprise.

> Vins de Bergerac : vers une amélioration de la situation

Baisse atténuée des transactions

Les contrats d'achats en vrac enregistrés par le CIVRB s'élèvent à 367 000 hectolitres sur la campagne 2002-2003, en retrait de 7,4 % par rapport à la précédente campagne qui était exceptionnelle. Ce retrait des transactions s'est fait à un prix moyen en progression de 8 % par rapport à une période précédente où le recul avait été très sévère tant en rouge (-21 %) qu'en blanc (-14 %). L'amélioration sur cette campagne est plus marquée sur les Bergerac blancs (+14 %) essentiellement grâce à la bonne tenue des blancs secs, influencés par le marché des Bordeaux. La progression des Bergerac rouges (+2 %) est atténuée par une fin de campagne où l'écoulement se réalisait à bas prix.

Un début de campagne 2003-2004 prometteur

Les volumes de vracs contractés sur les cinq premiers mois de la campagne 2003-2004 sont en progression de 9,2 % par rapport à la précédente période avec des prix moyens en progression. Toutefois, cette reprise s'explique par une nette activité avec des prix soutenus uniquement sur le mois de décembre. C'est la mise en place d'une nouvelle structure regroupant plusieurs caves coopératives qui a généré ces mouvements.

Autre élément encourageant sur la zone Bergerac, les stocks sont revenus à un niveau supportable (environ dix mois de vente) laissant envisager des marchés moins tendus.

Caves coopératives d'Aquitaine Récolte 2003				
	Volumes (1000 hl) rouges	Variations /02 (%)	Volumes (1000 hl) blancs	Variations /02 (%)
Dordogne	128,6	-8,3	64,5	-11,2
Gironde	1 209,0	+0,3	198,0	-13,2
Landes	24,8	+15,4	6,8	+11,5
Lot-et-Garonne	185,3	-11,7	26,3	+1,5
Pyrénées-Atlantiques	50,1	+16,8	30,8	+0,2

Source : FCVA

Grandes cultures : la sécheresse de plein fouet

Source : AGCA et ONIC

> Maïs consommation : forte baisse de la production mais une grande disparité des situations

L'année 2003 a démarré avec un hiver correctement pluvieux assurant les réserves collinaires. Les semis se sont réalisés dans de bonnes conditions climatiques mais la très faible pluviométrie observée en juin, juillet et août, accentuée par la canicule, a été particulièrement préjudiciable pour les cultures non irriguées ou celles situées dans les zones où des restrictions hydriques ont été mises en place.

Avec un rendement moyen en chute de près de 25 q/ha, en moyenne, sur la région (passant de 95 q/ha à 71 en 2003), la production globale de maïs grain est estimée à 2,4 millions de tonnes, en baisse de 29 % par rapport à la précédente campagne. Contrairement à 2002, les conditions climatiques en 2003 créent de très fortes disparités entre les cultures irriguées et non irriguées : le rendement moyen chute de 11 % sur maïs irrigué et de 46 % sur maïs non irrigué. Les cultures irriguées ont, elles-mêmes, eu des performances variables selon l'existence suffisante de réserves en eau ou la présence de restrictions préfectorales.

Alors que les cours du maïs étaient en retrait jusqu'en juin 2003, la sécheresse a provoqué de fortes tensions sur les cours de céréales. Dès le mois de juillet, les prix s'écartent jusqu'à atteindre un niveau supérieur de plus de 50 % à ceux pratiqués en 2002, à la même période. Globalement sur l'année, les comptes de l'agriculture prévoient une progression du prix payé au producteur de 20 %. Toutefois, les prix d'acompte payés aux producteurs n'ont pas progressé dans les mêmes proportions ! De plus, en 2003, les cultures non irriguées vont subir une diminution de 7 % des compensations PAC (politique agricole commune) du fait du dépassement de la base nationale maïs (alors que la surface régionale diminue de 9,5 %).

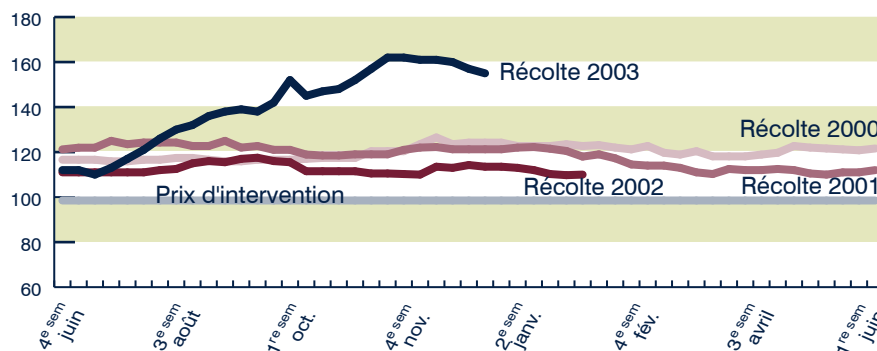
> Maïs semence : une bonne qualité

La production de maïs semence a également souffert de la sécheresse et de la canicule avec une baisse moyenne des rendements de 17 %. En revanche, ces dures conditions climatiques n'ont pas eu d'effets sur la qualité des semences.

Grandes cultures en Aquitaine Situation au 31 décembre 2003				
	Récolte 2003		Collecte totale prévue	
	Milliers de tonnes	Variation 2002 (%)	Milliers de tonnes	Variation 2002 (%)
Maïs consommation	2 400,0	-28,9	1 950	-29,4
Maïs semence	37,6	-12,6	47	-16,4
Blé	400,0	-23,1	335,0	-26,1
Orge	95,4	-16,0	46,0	-16,0
Sorgho	32,4	-42,2	28,0	-43,0
Seigle	1,0	+7,1	0,2	+122,2
Avoine	12,6	+5,9	4,5	-14,6
Triticale	56,6	-23,8	14,0	-33,4
Total céréales	3 584,0	-11,2	2 947	-8,8
Soja	21,6	-32,5	15,5	-33,9
Tournesol	106,0	+11,6	90,0	+2,3
Colza	15,3	-7,3	15,0	-28,4
Total oléoprotéagineux	150,8	-4,6	127,3	-13,2

Source : ONIC

Evolution des cours du maïs en Aquitaine



Source : ONIC

> Blés tendres : de mauvaises conditions lors des semis

L'hiver pluvieux n'a pas facilité les semis de blés et certains producteurs ont reporté leur production, notamment en cultures de printemps (oléoprotéagineux). La production diminue d'un quart à l'instar de ce qui s'observe à l'échelon mondial, créant une pression à la demande et, de fait, une hausse des prix.

> Oléoprotéagineux : croissance des surfaces

Le report des semis de blés s'est porté de manière massive sur le tournesol. Malgré les conditions climatiques difficiles, les ren-

dements sont restés quasiment identiques, passant de 25 q/ha en 2002 à 24 q/ha en 2003.

> Tabac : des inquiétudes relatives à la réforme de la PAC

Les surfaces en tabac sont encore en retrait en 2003 (-4,6 %), particulièrement celles en tabac brun et en Virginie. Les conditions climatiques n'ont pas altéré les rendements qui restent stables à 25,4 q/ha. Les tabaculteurs sont inquiets des propositions de la réforme de la PAC, d'un découplage total ou quasi total (à 70 %) des aides à la production. Or, le principal poste de charge du tabac est celui de la main-d'œuvre.

Fruits et légumes : des situations contrastées mais globalement des prix qui compensent la baisse des volumes

Synthèse établie avec le concours de : GIE Fruits et légumes d'Aquitaine, BGSO, SNM d'Agen et de Moissac, BIP

> La campagne 2003 est satisfaisante pour la **fraise** avec une stabilisation de la production (après plusieurs années de recul), et de plus en plus de guariguettes, produit reconnu sur les marchés.

> La production de **tomates** a été perturbée par la canicule avec une baisse de près de 15 % des volumes, des groupages de productions impliquant des mouvements erratiques des cours. Mais la consommation a été forte, l'offre réduite assurant globalement une bonne valorisation.

> La production d'**asperges** est satisfaisante en 2003 puisque les rendements sont corrects et les prix sont en hausse de près de 7 % par rapport à 2002.

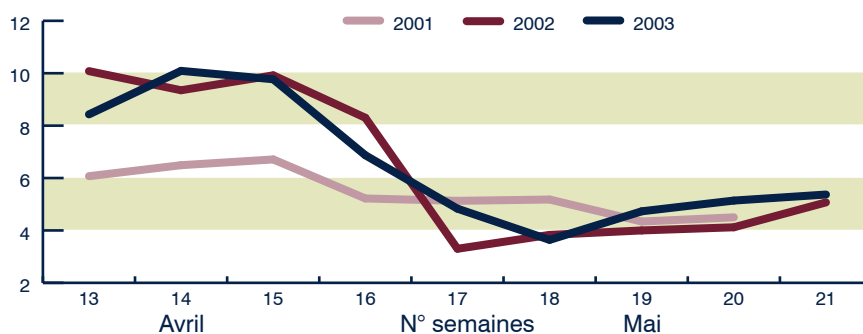
> La production de **légumes de plein champ** a largement souffert de la canicule et de ses effets induits. La valeur de la production de maïs doux dans les Landes est estimée en retrait de 12 %. Celle des haricots verts subit encore plus fortement les effets de la canicule et baisse de 15 %. En revanche, la remontée des prix des carottes primeurs et conserves a compensé la baisse des volumes.

> La production de **pruneaux d'Agen** est en retrait de 10 % en 2003 du fait des intempéries du printemps (orage de juin) et de l'été (canicule et sécheresse). Pourtant, cette situation pourrait faciliter l'écoulement de stocks importants en fin de campagne précédente (30 000 tonnes). Mais le marché international est très lourd, principalement du fait d'une présence forte de pruneaux chiliens et argentins à des prix très bas. La profession a fait une demande auprès de la Commission européenne pour rétablir la clause de sauvegarde levée en 2003. Des accords interprofessionnels ont également été définis en août dernier afin de réguler les volumes commercialisés.

> La production de **pommes** a largement souffert des conditions climatiques extrêmes, les volumes récoltés ont baissé de près de 20 %, celle de Gala de près de 30 %. Les organismes producteurs sont inquiets quant aux volumes et à la qualité des produits sur toute la campagne de commercialisation.

Evolution des cours de la Gariguette en Aquitaine

Gariguette en barquette de 2650 g. Cours expédition prix départ en euro HT par kg

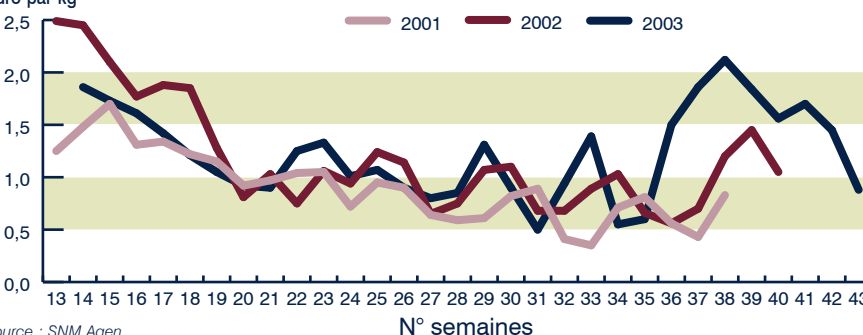


Source : SNM Agen

Evolution des cours de la tomate en Aquitaine

Tomate ronde, calibre 67-77

Euro par kg



Source : SNM Agen

AQUITAINE				
Fruits leaders			Légumes leaders	
	Production 2003 (milliers de tonnes)	Evolution par rapport à 2002 en %	Production 2003 (milliers de tonnes)	Evolution par rapport à 2002 en %
Pomme de table	170,6	-9,8	Pomme de terre primeur	33,8 -38,5
Prune à pruneau	135,2	2,9	Asperge	5,0 -13,2
Kiwi	38,2	10,3	Fraise	18,3 -7,5
Noix	6,0	-6,9	Tomate	92,6 -2,8
Noisette	2,4	-21,6	Carotte	259,7 -1,2
			Maïs doux	416,8 -3,7
			Haricot vert	72,8 -6,7

Source : DRAF Aquitaine SRSA
Statistique agricole provisoire 2003

> Le **kiwi** connaît de belles performances avec des volumes et une qualité au rendez-vous. La seule incertitude provient du niveau des prix du fait de la baisse des calibres, également enregistrée en Italie.

Aquitaine filières animales

Élevage bovin : une situation encore tendue

> Bovins-viande : une bonne valorisation mais des coûts de production alourdis

Source : OFIVAL

Le marché du brouillard s'est bien tenu sur quasiment toute l'année grâce à une demande soutenue de l'Italie (sur les neuf premiers mois de l'année le brouillard peut se vendre à plus de 90 euros de plus par tête). Le fléchissement de la demande italienne sur les deux derniers mois de l'année 2003 a fait baisser les cours mais de manière contenue pour la filière qualité développée en Aquitaine et appréciée en Italie. Sur l'année 2003, le prix des animaux maigres de 6 à 12 mois de type limousin, sont en hausse de 10 % par rapport à 2002, à 2,75/kg vif. Grâce à cette situation, les veaux de 8 jours de race laitière ou allaitante ont connu une année 2003 très

correcte avec des cours supérieurs entre 15 et 20 % à ceux de 2002.

La bonne tenue du brouillard a concurrencé les cours du « veau sous la mère » qui ne connaissent pas d'embellie en 2003.

La demande de vaches de boucherie issues du troupeau allaitant et celle de vaches de réforme est restée ferme. La viande haut de gamme a dû s'adapter par des prix en baisse. La reprise de la consommation en vaches de boucherie ou de réforme se confirmant, la stratégie des consommateurs s'est orientée vers la recherche du meilleur prix. En moyenne, sur l'année, la vache de réforme s'échange à 2,21 euros par kg vif, en hausse de 4 % par rapport à 2002,

mais en dessous des niveaux de 2000 ou 1999. La vache issue du troupeau allaitant connaît une plus belle remontée (+9 %) à 2,73 euros le kg vif.

Un bémol est à apporter à cette situation plus favorable des marchés de la viande bovine en 2003. La sécheresse a effectivement induit pour les éleveurs un besoin accru en achats de fourrages et aliments complémentaires (qui va se prolonger au premier semestre 2004) à un prix plus élevé compte tenu de la forte demande. Les volumes limités de fourrages pour l'alimentation animale risquent de susciter en 2004 des déstockages d'animaux et, de ce fait, des tensions sur les marchés.

> Bovins-lait : volumes et prix en baisse

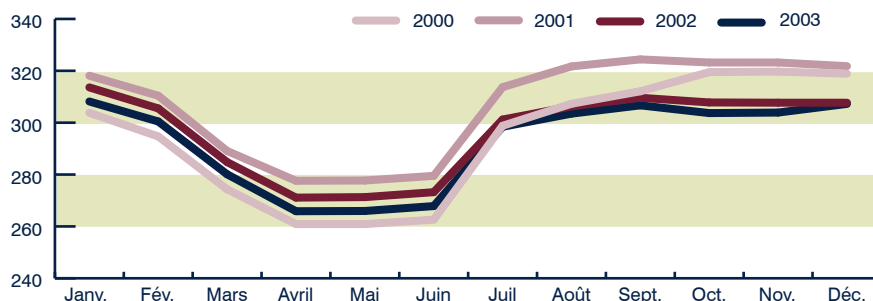
Source : FRPL

Pour la deuxième année consécutive, le prix du lait, indexé sur le prix de la poudre de lait et du beurre, est en retrait. La baisse du prix moyen Sud-Ouest s'observe sur chaque mois de collecte et atteint -2,3 % sur l'année 2003. Les volumes collectés dans la région baissent de 2 % par rapport à 2002 et atteignent -3,5 % dans les Pyrénées-Atlantiques.

La sécheresse a induit pour les éleveurs un besoin accru en achats de fourrages et d'aliments complémentaires qui va se prolonger au premier semestre 2004.

Evolution mensuelle du prix du lait en Aquitaine

En euro pour 1000 litres



Source : FRPL

Les éleveurs laitiers sont également préoccupés par la mise en place, dès 2004 et au maximum jusqu'à la campagne 2006-2007,

d'une prime compensatrice à la baisse programmée du prix du lait dans le cadre de l'OCM lait.

> Volailles de chair : un marché très tendu

Source : ARVOL et OFIVAL

La baisse de la consommation de volailles, engagée en 2002, se poursuit en 2003 avec une diminution de 3,3 % des achats de viandes de volailles à l'échelon national. La baisse du pouvoir d'achat des ménages pénaliserait plus particulièrement l'achat de volailles labels en recul plus marqué (-4,9 % au niveau national).

Ainsi, en Aquitaine, dans le cadre d'un plan de régulation des marchés par les volumes, la diminution des mises en place observée en 2002 se prolonge sur le poulet blanc

label (-5 %) qui représente 18 % des mises en place en 2003. En revanche, la mise en place des poulets labels jaunes augmente de 8,6 %. Sur le 1^{er} semestre 2003, les labellisations diminuent en poulets blancs et poulets jaunes.

Les prix, du fait de la régularisation du marché par les volumes, restent proches de ceux observés en 2002. Au niveau

Abattages contrôlés Évolution 2003/2002 en %			
	Gallus	Dindes	Pintades
Bretagne	-4,6	-8,7	-9,0
Pays-de-la-Loire	+4,7	-0,2	-2,7
Aquitaine	+0,1	+1,2	-0,6

Source : Le Point avicole Sud-Ouest - Résultats provisoires n° 83, nov.-déc. 2003

national, les prix des volailles sur le MIN de Rungis augmentent de +6,2 % pour le poulet standard (qui avait fortement chuté

en 2002) et restent quasi stables pour le poulet label (-0,3 %). L'ITAVI estime que les conséquences de la sécheresse sont très sensibles sur le coût de la matière première de l'aliment, notamment pour le poulet label (en moyenne sur le dernier trimestre, les prix des matières premières seraient supérieurs de 11 % par rapport à 2002). Cette situation risque de fragiliser le revenu des aviculteurs.

Mises en place des poulets labels en Aquitaine

	2003	Evolution (%) 2003/2002	Pourcentage /France
Poulets jaunes	24 075 342	8,6	52,0
Poulets blancs	5 953 605	-5,0	10,2
Poulets noirs	1 435 311	22,2	11,1

Source : Le Point avicole Sud-Ouest. Résultats provisoires, n° 83, nov.-déc. 2003

> Palmipèdes à foie gras : une régularisation par les volumes mais des prix également en baisse

Source : ARVOL et OFIVAL

La mise en place de l'accord interprofessionnel pour la réduction de 5 % des volumes produits (afin de réguler le marché) a été suivie en Aquitaine en 2003. Le département des Landes estime à 4 % la diminution du nombre de canards gavés. L'Aquitaine enregistre une diminution de 6,7 % des abattages contrôlés de canards

gras (35 000 tonnes contre 37 500 en 2002). Le CIFOG a décidé, en septembre 2003, de réitérer cette régulation de l'offre en limitant la création de nouveaux ateliers à un maximum de +2 % à l'échelon national (contre +4 % en 2003). Cette nouvelle mesure, plus clémente, s'explique par une consommation en légère reprise, +2,2 % sur

les premiers mois de l'année 2003, après deux années de repli (-8 % et -4 %).

Mais la régulation du marché n'est pas instantanée puisque les prix baisseraient, sur 2003, de 3,5 %, selon les données de la DDAF des Landes.

A l'échelon national, le CIFOG est plus optimiste pour l'année 2004.

> Ovins-viande : un marché espagnol toujours favorable

Source : AREOVLA et OFIVAL

Près de la moitié de la production d'agneaux des Pyrénées a été commercialisée vers l'Espagne en fin d'année (en prévision des fêtes du 6 janvier). Les négociants espagnols privilégient les races « manech » et « basco-béarnaise » proches des produits développés en Espagne. Les cours pratiqués ont été aussi corrects que ceux de l'an passé à 3,9 €/kg vifs.

Le démarrage officiel du label « agneaux de Pauillac », situé en Gironde, se réalise dans un contexte très favorable. Les prix ont augmenté de 5 % par rapport à 2002 (7,1 euros le kg de carcasses), le nombre de brebis déclarées est en hausse de 8 % par rapport à l'année précédente.

La production d'agneaux lourds, située essentiellement dans le nord de l'Aquitaine, suit la tendance nationale avec un retrait de 4 % des prix par rapport à 2002 mais toujours largement supérieurs (+30 %) à ceux pratiqués avant les deux épizooties (fièvre aphteuse et vache folle).

> Ovins-lait : stabilité des prix

Source : Interprofession ovine

La transformation de lait de brebis a progressé en 2003 plus fortement (+8 %) que la production (+2,6 %). Le déficit local de collecte approche les 12 millions de litres soit 22 % des 54,02 millions de litres transformés.

Dans la poursuite du programme établi depuis deux ans et grâce à la participation de plus de 60 % des éleveurs, un arrêté préfectoral est aujourd'hui appliqué afin de maîtriser la tremblante chez les béliers d'élevage.

Aquitaine : Evolution des élevages de brebis en Aquitaine

	Référence départementale au 1/1/2002	Élevages		Brebis	
		2003	Variation (%) 2003/2002	2003	Variation (%) 2003/2002
Dordogne	84 419	1 043	-0,8	63 965	-1,5
Gironde	17 142	158	3,9	12 285	7,6
Landes	5 527	59	9,3	4 752	-1,0
Lot-et-Garonne	23 631	243	2,4	17 333	-1,3
Pyrénées-Atlantiques	550 084	2 940	-1,1	528 136	0,0
Aquitaine	680 803	4 443	-0,8	626 471	-0,1

Source : OFIVAL, déclaration PCO

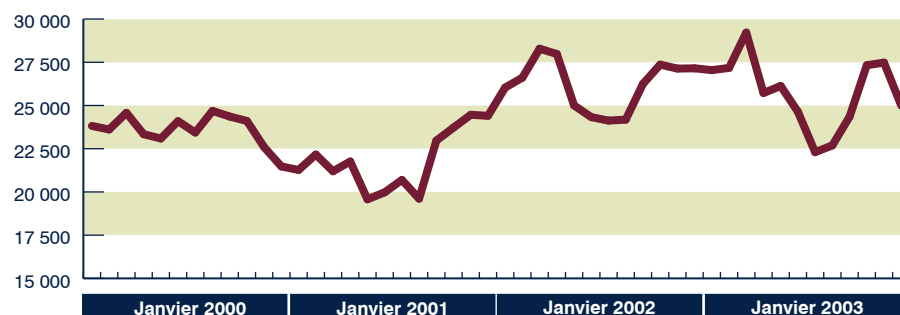
> **Production porcine : stabilisation de la production mais baisse des cours**

Source : INPAQ, OFIVAL

Les cours du porc se situent en moyenne, sur 2003, à 1 €/kg, en retrait de 6 % par rapport à 2002 (déjà en retrait de 24 % par rapport à ceux de 2001). Les deux années successives de crise touchent également la filière aquitaine. La politique de qualité et d'origine ne permet malheureusement pas de valoriser toute la production locale. Si l'IGP jambon de Bayonne concerne 95 % des porcs produits en Aquitaine, les labels Porc au grain du Sud-ouest ou Fermier du Sud-Ouest touchent respectivement 10 % des porcs produits et le CCP viande fraîche assure la valorisation de 33 % des porcs produits en Aquitaine. Le reste de la production subit de plein fouet la crise. Les abattoirs (8 en Aquitaine) ont eu, en 2003, un volume d'abattage (825 000 porcs en

Jambons frais entrés en salaison en Aquitaine

Nombre moyen par semaine



Source : INPAQ

2003) légèrement supérieur à celui de l'an passé grâce aux porcs provenant d'autres

régions. Ce secteur ressent également en Aquitaine les effets de la crise.

Prix des produits agricoles à la production			Prix alimentaires			Prix des consommations intermédiaires		
IPPAP Base 100 en 1995 Source Insee	Moyenne annuelle		IPC Base 100 en 1998 Source Insee. Ensemble des ménages France entière	Moyenne annuelle		IPAMPA Base 100 en 1995 Source Insee	Moyenne annuelle	
	2002	2003		2002	2003		2002	2003
Indice général	98,9	101,8	Indice général	105,9	108,1	Indice général	110,0	111,3
Produits végétaux sans fruits et légumes	94,4	98,3	Pains et céréales	109,4	112,1	Biens et services de consommation courante	109,5	110,3
Céréales	76,9	84,6	Pains	109,4	112,8	Énergie et lubrifiants	116,8	121,5
Blé tendre	77,3	86,1	Viande	112,4	113,6	Semences	107,1	107,0
Orge de mouture	75,0	83,3	Viande de bœuf	109,0	111,8	Engrais et amendements	115,5	112,6
Mais	76,7	83,2	Viande de veau	112,0	113,8	Engrais simples	108,7	111,4
Pommes de terre	79,4	79,8	Viande de mouton, de cheval	121,7	123,2	Engrais composés	113,1	113,1
Vins	104,1		Viande de porc et charcuteries	112,7	112,8	Produits de protection des cultures	103,1	103,8
Vins de qualité	107,5	109,1	Volaille	114,7	115,0	Fongicides	99,9	100,6
Oléagineux	119,98	111,7	Autres viandes et plats cuisinés à base de viande	109,1	111,5	Insecticides	102,4	101,6
Produits de l'horticulture	101,8	106,8	Poissons et crustacés	113,7	115,7	Herbicides	105,6	106,8
Produits animaux	97,9	98,5	Lait, fromages, œufs	110,9	113,0	Aliments des animaux	104,4	101,7
Bétail	93,2	94,5	Yaourts et desserts lactés	109,6	111,0	Aliments pour veaux	104,4	103,5
Gros bovins	87,6	91,6	Fromages	114,4	113,9	Aliments pour gros bovins	105,4	102,4
Veaux de boucherie	100,0	105,2	Oeufs	109,8	111,8	Aliments pour porcins	100,0	96,6
Veaux de 8 jours	92,1	108,3	Huiles et graisses	110,9	113,5	Aliments pour volailles	100,1	97,4
Porcins	91,9	87,0	Beurres	111,7	114,4	Produits et services vétérinaires	113,8	116,9
Ovins	139,0	136,3	Fruits	114,4	121,3	Biens et services d'investissement	111,9	114,6
Lait de vache	102,8	101,1	Fruits frais	114,8	122,1	Tracteurs	108,3	110,6
Volailles, œufs, lapins	101,1	104,0	Légumes	114,8	117,5			
Poulets	99,4	97,3	Légumes frais	119,0	122,5			
Dindes et dindons	105,9	100,8	Boissons alcoolisées	105,8	107,9			
Oeufs	106,3	133,5	Vins	106,6	108,9			
Lapins	96,8	101,9	Tabac	124,5	142,3			
Légumes et fruits	118,5	131,7						
Légumes	121,1	129,8						
Fruits	114,5	134,4						

Document réalisé en février 2004 à partir des sources citées dans le document et du réseau des chambres d'agriculture d'Aquitaine.

